

# Gewinner = Lauréats : Fourrure, caoutchouc et laine

Autor(en): **Pradal, Ariana / Locher, Adalbert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design**

Band (Jahr): **16 (2003)**

Heft [5]: **Form Forum '03 : Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-122128>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# FOURRURE, CAOUTCHOUC ET LAINE

**Des tapis en poil de chèvre, des tricots de laine et des sacs réalisés en utilisant des chambres à air usées de tracteur – les produits et concepts qui ont été récompensés par le Prix de Form Forum 2003, ne pourraient pas être plus différents. Dans le cadre de ses foires-expositions à la Wohnsinn de Bâle et à l'OFFA de St-Gall, l'association des artisans d'art se distingue tout particulièrement en recensant environ 800 membres qui sont tous de remarquables créateurs.**

## COLLECTION DE TAPIS « HAARIG »

Hugo Zumbühl et Peter Birsfelder se sont connus il y a cinq ans. En tant qu'équipe de Teppich-art, ils se sont déjà qualifiés comme équipe gagnante : des tapis en papier leur ont permis de recevoir le Prix du Design suisse. Et pour la troisième fois déjà, le Prix de Form Forum leur est à présent décerné. Grâce à la collection « haarig », ils ont su convaincre le jury en donnant forme à une idée créatrice surprenante judicieusement associée au choix d'une matière brute et d'une fabrication artisanale parfaite. La partie créatrice revient en premier lieu à Hugo Zumbühl. Il donne des cours de travail manuel et de dessin à la Frauenschule de Coire. Peter Birsfelder est un tisserand expérimenté qui, depuis de nombreuses années, dirige un atelier de tissage à la prison bernoise de Thorberg. Les détenus y ont réalisé comme nulle part ailleurs les tapis que l'on connaît en utilisant des déchets de tissu. Mais Birsfelder ne voulait pas en rester là ; bien au contraire, il s'est mis en quête de produits plus modernes exprimant une nouvelle conception et faisant appel à d'autres matériaux. Par goût personnel mais aussi pour renouveler et enrichir le travail au sein de l'établissement pénitentiaire. En outre, procurer des commandes qui permettent aux détenus d'avoir un travail utile, est une raison particulièrement significative. En tant que société privée, l'équipe de Teppich-art passe des commandes

à l'établissement comme le font aussi d'autres sociétés. En conséquence, bien que le temps consacré à la réalisation soit considérable, les tapis restent encore à un prix abordable. Selon Birsfelder, les détenus doivent avoir une occupation et le temps ne pèse pas très lourd dans la balance. Dans l'intervalle, une collection remarquable, qui a été reprise en partie dans l'assortiment du fabricant de tapis Ruckstuhl Langenthal, a vu le jour. Mais l'équipe de Teppich-art ne veut pas se laisser envahir et souhaite aussi vendre directement ses œuvres.

L'équipe de Teppich-art est restée fidèle à son emblème visant à créer des produits de haute qualité à partir de matériaux apparemment peu attrayants. Après sa première série de tapis en papier colorés en noir, les artistes ont cherché à mélanger les matières en associant des restes de tissu et de caoutchouc. Ensuite, ils ont marié le noir froid et brillant des chambres à air de vélo avec du feutre de laine et du chanvre pour en faire des tissus résistants, décoratifs et discrets. A présent, les œuvres les plus récentes sont plus colorées, décorées de façon plus marquée et osent également produire un effet ou un autre, par exemple, de longs poils de chèvre qui ont un aspect brillant et soyeux sur des bandes de laine noires et rouges. Même si cette œuvre est ensuite « ébouriffée » par des enfants et des animaux domestiques, elle a sa place dans un sa-



lon ou même sur un mur. Le tapis aux bandes brillantes bleutées est à l'image d'un tableau moderne. De loin, on pense à une peluche, de près, on constate avec surprise que l'effet vient d'une bande de fourrure noire qui se trouve sur une bande de laine bleue. Les poils de chèvre qui ressemblent à du crin et la douce toison du mouton ont un effet stimulant sur les pieds et le corps. Cette œuvre intitulée « Über den Wolken » par Zumbühl fait partie d'une série sur le thème du ciel. L'attrait de la toison des chèvres de montagne tient à sa diversité. Les différences font pratiquement de chaque tapis une œuvre unique mais constituent en même temps une difficulté lors de la commercialisation. Malgré tout, Hugo Zumbühl pense que les produits de niche offrent de bonnes perspectives si leur valeur ajoutée, par exemple la qualité de la matière brute et de la création, sont déclarées. C'est pourquoi, selon lui, la laine issue d'une production locale et actuellement détruite en majeure partie, a encore un bel avenir devant elle. Zumbühl est co-initiateur de Teppi Grischun, une nouvelle association qui veut développer un réseau et introduire un certificat de qualité pour les tapis en laine conçus et réalisés dans la région. En même temps, l'équipe de Teppich-art doit garantir une qualité créatrice et artisanale.

Hugo Zumbühl, Peter Birsfelder, Teppich-art-Team, Untere Gasse 1, 7012 Felsberg, tél. 081 252 86 89, fax 081 252 88 13

#### **COLLECTION « WOLLUST »**

« Ce que je fais, je le fais pleinement et entièrement » déclare la créatrice de tricots, Silv Weinberger. Aujourd'hui, elle porte un pull-over rouge foncé décoré d'un motif semblant être en relief ; une pièce de sa collection « Wollust by Silv W. ». Après douze étés passés dans les pâturages alpestres, Silv Weinberger décide

de s'établir de nouveau. Elle cherche un nouveau travail auquel elle puisse se livrer avec passion. Son choix tombe sur une petite machine à tricoter « Singer ». Pendant des années, Silv Weinberger se creuse la tête pour découvrir des techniques de tricot, des motifs et des matières tout en gagnant sa vie en qualité de peintre décorateur. A présent, cette époque semble loin pour la créatrice de tricots domiciliée à Diegten près de Sissach : « Je produis tellement que j'ai bientôt besoin d'une personne qui m'aide. Car il me manque à présent le temps nécessaire pour concevoir et créer ». La conception est complexe, parfois aussi difficile. Silv Weinberger essaie sur la machine à tricoter les motifs qu'elle a dessinés sur son ordinateur. Avant que la machine réalise le tricot tel que le souhaite la créatrice, il peut s'écouler des heures et mêmes des jours. « Si la machine tricote d'emblée ce que je veux, c'est l'équivalent d'un cadeau », déclare-t-elle. Cette débutante dotée néanmoins d'une certaine expérience a acquis les connaissances requises en passant des heures à s'initier à l'art de la machine à tricoter, à consulter le mode d'emploi et à faire de nombreux essais. L'achat d'une machine à tricoter plus grande remonte à pratiquement quatre ans : « Elle me permet de réaliser à présent la largeur d'étoffe nécessaire pour les pullovers ».

Les motifs en laine mérinos et en coton sont réversibles. L'endroit a un motif plat ou structuré, l'envers est toujours plat. Des créations de roses ou de carrés font partie des motifs structurés. Ces motifs sont facilement mis en valeur sur la pièce tricotée. Des associations de raies ou de rectangles font partie des motifs plats. Silv Weinberger crée non seulement des textiles mais confectionne aussi des écharpes, des pull-overs et des petits manchons. Son point fort repose sur



des combinaisons de couleurs exceptionnelles. De puis deux ans, Silv Weinberger vend ses tricots sous le label « WollLust by Silv W. » dans les magasins « Tuchreform » à Winterthur, chez « Diagonal » à Bâle, « Der Schuh » à Soleure et à présent aussi, à proximité de chez elle, chez « é » à Sissach. Se faire connaître du public a nécessité temps et courage.

Silv Weinberger, « WollLust by Silv W. », Schöllsliweg 8, 4457 Diegten, tél./fax 061 971 78 71

### SACS ET ACCESSOIRES « ARAGORN »

Jeannette Jakob a fait son stage de formation de maître de travaux manuels à Dakar, capitale du Sénégal. Elle y fit la connaissance de personnes qui transformaient les déchets et débris en objets. Cette idée ne la lâcha plus – de retour en Suisse, elle encadra des projets de Swiss Recycling, l'association des établissements et sociétés de recyclage. Et par le biais de Terre des Hommes, elle fit la connaissance d'Africains en Suisse, un « fabricant de mallettes » et un homme qui réalisait de petites œuvres d'art artisanales en utilisant du fil métallique. Toutes les idées recueillies s'infiltrèrent en elle au fil des semaines de recyclage organisées dans diverses écoles et enfin, Jeannette Jakob s'attacha à son propre projet : elle tenta des expériences avec des chambres à air de tracteur. Elle lia tout d'abord les chutes de caoutchouc avec du fil torsadé pour en faire des sacs comme elle l'avait vu faire à Dakar. Tout en racontant ceci dans son charmant atelier sur le Belpberg, elle sort l'un de ces sacs d'une caisse et le pose sur la table en riant. Le prochain prototype assemblé en plus avec des rivets constitue également pour elle un divertissement. Ce caoutchouc de chambre à air est un matériau complexe, on ne peut ni le coller ni le souder avec des moyens simples et en

outre, il ne présente pas la même épaisseur partout. Mais elle ne s'en tint pas à ces simples considérations; elle fit un apprentissage auprès d'un sellier et enfin, l'œuvre qui en résulta, fut prête à être lancée sur le marché. Le design volontaire associé au charme brut du caoutchouc noir et aux boucles exagérément grosses des ceintures de sécurité fit bientôt parler de lui. Dans l'intervalle, l'assortiment fut complété et comprend des sacs, des aumônières, des porte-monnaies et des bracelets avec des noms tels que « Einstein », « Captain Cook » ou « Girlie ». Une douzaine de magasins de Genève jusque dans la Suisse orientale propose aujourd'hui les sacs portant le label « go », une abréviation de la marque « Aragorn », que Jeannette Jakob a emprunté à un héros du roman de fiction « Le Seigneur des Anneaux ». Afin de pouvoir répondre à la demande, les membres du programme d'intégration (IPA) de la fondation Terra Vecchia à Berne produisent les sacs. Jakob souligne l'excellente collaboration avec la fondation : « Sans l'engagement considérable de la directrice Monica Furrer, ce ne serait pas possible ». En divers endroits de Suisse, la fondation encadre des anciens drogués et des chômeurs. Les personnes d'IPA cousent les sacs sur une machine à coudre industrielle que l'artiste a pu trouver avec un peu de chance. Il arrive que la designer apporte elle-même la dernière touche de finition. A l'atelier également se trouve une grosse machine à coudre sur laquelle la citadine bernoise, qui s'est retirée à la campagne, arrive à coudre de la tôle et du caoutchouc, par exemple pour réaliser un costume érotique.

De la ferme perchée au sommet d'un coteau du Belpberg, on voit se profiler et briller à l'horizon les cimes enneigées de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau dans des traînées de nuages. C'est un lieu où l'on aimerait

Traktorschläuche und Autogurten sind Jeannette Jakobs Rohmaterial für Taschen und Accessoires. Auf die Idee kam sie in Senegal.

**Les chambres à air de tracteur et les ceintures de sécurité de voiture sont les matières premières dont se sert Jeannette Jakob pour réaliser ses sacs et accessoires. Cette idée lui est venue au Sénégal.**

bien parfois décrocher la lune. Cependant, Jeannette Jakob garde les pieds sur terre, au moins quand elle examine de près les résultats chiffrés de ses produits. Le commerce intermédiaire prend la moitié du prix en magasin. En finale, il ne reste plus grand chose à la designer qui se charge aussi personnellement de la commercialisation et du marketing. C'est pourquoi, elle vend également elle-même les sacs et accessoires sur son site Internet.

Jeannette Jakob, « Aragorn recycle! », Grossmatt 15, 3124 Belpberg, tél. 079 501 06 87, [www.aragornrecycle.ch](http://www.aragornrecycle.ch)